

**Communiqué aux médias**  
**Zurich, 25 mars 2021**

## **Le Kunsthaus Zürich présente «Gerhard Richter. Paysage»**

**Du 26 mars au 25 juillet 2021, le Kunsthaus Zürich rend hommage à Gerhard Richter. Il s'agit de la première exposition particulière au Kunsthaus du plus grand peintre contemporain allemand. Consacrée à un genre pictural central dans son œuvre, le paysage, elle permet de découvrir quelque 140 travaux, dont la plupart visibles pour la première fois en Suisse, comme «Vue de la ville de PX» (1968), de spectaculaires marines venues de Berlin et de Bilbao ou encore la «Vue de Jungle» (1971), chargée d'énergie, issue d'une collection privée. Les 80 tableaux exposés sont accompagnés de dessins, de collages photographiques, de photographies surpeintes, de gravures et de livres d'artiste réalisés de 1957 à 2018.**

Initiée par Hubertus Butin, commissaire invité, et réalisée avec Cathérine Hug, commissaire au Kunsthaus, cette exposition propose un parcours thématique à travers l'œuvre. Sur 1 200 m<sup>2</sup>, le public pourra suivre le processus créatif de Richter dans toute sa richesse.

### **PAYSAGES DE SECONDE MAIN**

Depuis le début, Richter voit le paysage à travers le procédé de reproduction mécanique qu'est la photographie. Les photos qui servent de point de départ à ces images ont été le plus souvent prises par l'artiste lui-même. En principe, Richter ne représente donc pas des paysages, mais des peintures de photographies de paysages. L'esthétique propre à la photographie, qui repose sur le cadrage, la composition et la couleur, reste bien perceptible, par exemple dans le tableau à l'huile «Maison dans la forêt» (2004) où l'on aperçoit le bâtiment des employés du célèbre hôtel de Sils Maria. C'est ainsi que Richter débute sa réflexion critique sur les possibilités perdues de la peinture.

### **DES «ŒUFS DE COUCOU» DANS LE NID DU ROMANTISME**

Certains tableaux de Richter font du romantisme allemand, comme l'incarne par exemple Caspar David Friedrich, une référence centrale. L'artiste s'efforce de poursuivre l'esthétique de ces œuvres — ciel immense, horizon bas, couchers de soleil évocateurs, paysages embrumés, nuages et arcs-en-ciel. Mais en même temps, il ne peut que remettre en question la tradition romantique, comme dans

le tableau «Glace» (1981), qui certes fait penser à la «Mer de glace» (1823) de Friedrich, mais ne peut plus guère se lire comme une révélation sensible du divin au sens du grand peintre romantique. Toutefois, ses paysages ayant été très souvent qualifiés de romantiques en raison de l'atmosphère qu'ils dégagent, Richter les appelle, avec un humour qui fait mouche, des «œufs de coucou».

### PAYSAGES ET ABSTRACTION

Dans les années 1960 et 1970 surtout, Richter crée des images de montagnes, de parcs et de villes largement abstraites, qui vont encore plus loin dans l'exploration par la peinture des possibilités d'une abstraction qui, à l'origine, s'appuyait sur la photographie. Ces œuvres oscillent entre représentation mimétique de motifs paysagers et matérialité autoréférentielle des couleurs posées en larges coups de pinceau. Dans ce principe dualiste, il ne s'agit pas d'abstraction classique au sens d'autonomisation de la forme: l'enjeu est plutôt de savoir jusqu'où, en partant de substrats photographiques, on peut pousser l'émancipation de la forme. Bien qu'il s'agisse d'une œuvre abstraite, le tableau en deux parties intitulé «Saint-Gall» (1989, 250 x 680 cm) se laisse associer à un paysage du fait de son titre et de la ligne d'horizon continue qui le traverse.

### PAYSAGES DE FICTION

Dans les années 1970 et 1990, Richter produit des paysages sous la forme de constructions fictionnelles. Tableaux à l'huile, gravures, collages photographiques, et même un objet tridimensionnel permettent au peintre de représenter des paysages et des espaces monumentaux qui ne peuvent exister dans la réalité. Ces images de mer, de montagnes et de nuages présentent une composition de motifs dont la taille ou la disposition font qu'elles échappent à toute expérience réelle.

### PAYSAGES SURPEINTS

À partir des années 1980, Richter commence à recouvrir de formes non figuratives des motifs paysagers, en utilisant des techniques variées, mais à la gestuelle toujours très physique, comme le transfert, le grattage, le nappage et le raclage. Par la photographie d'un paysage, l'artiste restitue un motif figuratif de manière mimétique, tout en appliquant une matière colorée abstraite sur la surface. Ces deux niveaux de réalité — même avec des titres sans indication de lieu, comme dans «10. Apr. 2015» (2015), semblent former une unité, imbriqués l'un dans l'autre, et nouent un lien étroit, tout en tension et en subtilité.

### RÉTROSPECTIVE ET PERSPECTIVE

En 1981, Richter disait de ses paysages: Ces œuvres montrent ma «nostalgie», elles expriment le «rêve d'un ordre classique, le désir d'un monde intact». Effectivement, quand nous parlons de paysage, c'est généralement avec une connotation positive. Du point de vue de l'observateur, difficile de ne pas admettre

que les paysages de Richter ne heurtent pas notre conception du «beau». En 1970, Richter disait à propos de ses paysages vouloir peindre «quelque chose de beau», affirmation qui revêt aussi une dimension subversive, comme l'a fait remarquer l'historien de l'art Dietmar Elger, biographe et directeur des Archives Richter à Dresde. En effet, à cette époque, le monde de l'art était dominé par d'autres courants artistiques comme le Pop Art et l'art conceptuel, et les travaux à résonance politique occupaient le devant de la scène. Richter, lui, peignait à contre-courant.

### PAYSAGES EN TEMPS TROUBLÉS

Notre goût pour les paysages et leur qualité esthétique s'affirme au 19<sup>e</sup> siècle, au début de l'industrialisation. Et leur importance et notre admiration croissent à mesure que les guerres et les catastrophes écologiques les dévastent. Ce que la contemplation de l'art et celle des paysages ont en commun, c'est l'évocation d'un sentiment puissant. L'année 2021 est encore sous le signe de la crise du coronavirus, dont les conséquences les plus perceptibles au plan personnel sont la distanciation sociale et les restrictions à la mobilité. Programmer cette exposition en pareille période est une lueur d'espoir. Une visite au Kunsthaus Zürich révèle combien sont précieuses les expériences sensorielles collectives au-delà du virtuel et des écrans, surtout lorsque, vécues dans l'espace et donc physiquement, elles deviennent des surfaces de projection pour nos aspirations et notre réflexion, comme cela se produit avec les paysages de Richter.

En coopération avec le Bank Austria Kunstforum Wien.

Avec le soutien du Credit Suisse – Partenaire Kunsthaus Zürich et de Swiss Re – Partenaire pour l'art contemporain.

### MÉDIATION CULTURELLE: VISITES GUIDÉES, TABLES RONDES, CONCERT

L'audioguide (en allemand, en anglais, en français et en italien) fournit aux adultes des informations de fond et explique le thème de l'exposition à travers plus de 20 œuvres emblématiques. Un audioguide particulier (en allemand) est mis à la disposition des enfants avec une feuille de coloriage.

#### Visites guidées (probablement à partir de mai)

Les visites guidées publiques (en allemand) ont lieu le mercredi et le jeudi à 18 h, le vendredi à 15 h, avec une présentation rapide le dimanche à 11 h. Sur demande, nous serons ravis d'organiser des visites guidées privées.

#### Retour du sublime

Entretien entre Julia Gelshorn, professeure d'histoire de l'art, Günther Vogt, architecte paysager, et Julius von Bismarck, artiste, animé par Cathérine Hug.

Mer 26 mai, de 18 h 30 à 20 h, salle de conférences du Kunsthaus Zürich.  
CHF 15.-/10.- tarif réduit; CHF 5.- pour les titulaires d'un billet pour l'exposition et pour les adhérents.

### De l'idée à l'exposition

Avec les commissaires Hubertus Butin (Berlin), Cathérine Hug (Kunsthaus Zürich) et Lisa Ortner-Kreil (Bank Austria Kunstforum Wien); entretien animé par Christoph Stuehn.

Dim 13 juin, de 11 h à 12 h 30, salle de conférences du Kunsthaus Zürich.  
CHF 10.-/8.- tarif réduit; CHF 4.- pour les titulaires d'un billet pour l'exposition et pour les adhérents. Dans le cadre du Zurich Art Weekend.

### De la tête au papier

À la demande du public de l'exposition, Julia Weber, écrivaine, rédige sur sa machine à écrire des textes à emporter, inédits et inspirés par les paysages.

Dim 27 juin, de 13 h à 18 h, Jardin Miró du Kunsthaus Zürich.

### Paysages sonores

Voyage à travers le large éventail des pièces pour piano qui ont pu accompagner Gerhard Richter dans son travail d'artiste. Avec des œuvres de Johann Sebastian Bach à György Kurtág en passant par John Cage; avec guerilla classics, Hiromi Gut et de jeunes talents invités surprises. Mer 14 juillet de 18 h 30 à 20 h, salle de conférences du Kunsthaus Zürich et espaces publics autour du Kunsthaus.

CHF 15.-/10.- tarif réduit; CHF 5.- pour les titulaires d'un billet pour l'exposition et pour les adhérents.

### GERHARD RICHTER POUR CHEZ SOI

L'exposition s'accompagne d'un catalogue (éditions Hatje Cantz, 220 p., 190 ill.) contenant des textes inédits de Hubertus Butin, T. J. Demos, Matias Faldbakken, Cathérine Hug et Lisa Ortner-Kreil. Ce catalogue est disponible pour CHF 48.- à la boutique du Kunsthaus et en librairie.

Sont également disponibles à la boutique du Kunsthaus des reproductions d'art nouvellement éditées en édition limitée à partir de CHF 150.- et la gravure «Blattecke» (1967/2020) en édition limitée à 30 exemplaires pour CHF 4'900. —. Ces reproductions et cette gravure ont été exceptionnellement autorisées par Gerhard Richter, exclusivement pour le Kunsthaus Zürich.

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, [www.kunsthaus.ch](http://www.kunsthaus.ch)

Ven-dim/mar 10 h-18 h, mer/jeu 10 h-20 h. Jours fériés: consulter le site [www.kunsthaus.ch](http://www.kunsthaus.ch).

Entrée CHF 23.-/18.- tarif réduit et groupes. Billets combinés pour la collection et l'exposition: CHF 26.-/19.-. Entrée gratuite jusqu'à 16 ans. Sous réserve de modifications.

Prévente: Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, [info@zuerich.com](mailto:info@zuerich.com), [www.zuerich.com](http://www.zuerich.com).

### À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Vous trouverez sur [www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich](http://www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich) les communiqués ainsi que des images à télécharger.

Pour les journalistes n'ayant pu assister à l'avant-première pour la presse et les médias, une visite virtuelle de l'exposition sera disponible à partir du 29 mars à l'adresse [www.kunsthhaus.ch/medien-preview-gerhard-richter](http://www.kunsthhaus.ch/medien-preview-gerhard-richter) (uniquement en allemand).

Contact: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, [kristin.steiner@kunsthhaus.ch](mailto:kristin.steiner@kunsthhaus.ch), +41 (0)44 253 84 13